

Séminaire



Pratiques de la musique de chambre dans l'espace domestique en Europe aux XVIIIe et XIXe siècles

Programme

7 février 2024, 14h00-16h00

Jeanice Brooks, University of Southampton

Room for Music : *Espaces domestiques et pratique musicale en Angleterre au XVIIIe siècle*

Répondante : **Stéphanie Sauget**, Université de Tours, CeTHiS

Les séances du séminaire se dérouleront en hybride au Département de musicologie de l'Université de Tours et sur Teams.

Le lien de connexion sera communiqué sur demande

Organisatrice :

Louise Bernard de Raymond

louise.deraymond@univ-tours.fr

23 février, 14h00-16h00

Louise Bernard de Raymond, Université de Tours, ICD

La galerie d'exposition du baron de Trémont comme lieu d'exécution musicale à Paris pendant la monarchie de Juillet

Répondante : **Violaine Goubet**, Université de Tours, InTRu

22 mars, 14h00-16h00

Rebecca Cypess, Rutgers University

Amateurism, Professionalism, and Musical Composition in Eighteenth-Century French Salons: The Cases of Anne-Louise Brillon and Marie-Emanuelle Bayon

Répondant : **Louis Delpech**, Hochschule für Musik und Theater Hamburg

29 mars, 14h00-16h00

Thomas Vernet, Fondation Royaumont

Répertoires et pratiques musicales en France au regard des bibliothèques saisies sous la Terreur

Répondant : **Thierry Favier**, Université de Poitiers, CRIHAM, IUF

26 avril, 14h00-16h00

Clotilde Verwaerde, Université Paris 8, Musidanse

Le roman en romances ou l'opéra de salon

Résumés

Jeanice Brooks

University of Southampton

Room for Music : Espaces domestiques et pratique musicale en Angleterre au XVIIIe siècle

Cette séance explore les sources historiques qui rendent compte de la pratique musicale dans les espaces domestiques à la fin du XVIIIe et au début du XIXe siècle. Nous nous intéresserons à l'essor du salon de musique en tant que pièce construite spécialement à cet effet, ainsi qu'aux structures temporaires et espaces polyvalents, et nous mettrons en contraste les événements musicaux formels et semi-formels organisés à la maison avec la pratique de la musique dans des espaces intimes ou privés. En explorant le rôle de la musique dans l'attribution de significations affectives et sociales aux différents espaces de la maison, nous nous demanderons comment la musique pouvait être utilisée pour créer – ou, dans certains cas, pour détruire – des formes idéales de domesticité à cette époque.

Répondante : **Stéphanie Sauget**, Université de Tours, CeTHiS

7 février, 14h00-16h00

Jeanice Brooks est professeure de musique à l'université de Southampton (Royaume-Uni). Ses recherches portent sur la musique française de la Renaissance et du XXe siècle, la musique domestique en Grande-Bretagne au XVIIIe siècle, la musique et le genre, et le son dans les musées. Elle est l'auteur de *Courtly Song in Late Sixteenth-Century France* (Chicago, 2000), *The Musical Work of Nadia Boulanger* (Cambridge, 2013) et a édité ou coédité des collections d'essais dont *Nadia Boulanger and Her World* (Chicago, 2020), *Nadia Boulanger: Thoughts on Music* (Rochester, 2020), *Sound Heritage : Making Music Matter in Historic Houses* (Routledge, 2021) et, plus récemment, le volume Renaissance de *The Cultural History of Western Music* (Bloomsbury, 2023). Son projet actuel, *At Home with Music: Domesticity and Musical Culture in Georgian Britain*, explore le rôle de la musique dans les constructions matérielles et idéologiques de la domesticité et des espaces domestiques.

Stéphanie Sauget, ancienne élève de l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, est Professeure en histoire contemporaine à l'université de Tours et Directrice-adjointe du CeTHiS (Centre tourangeau d'études et d'histoire des sources). Ses travaux portent sur l'histoire culturelle et les imaginaires spatiaux au XIXe siècle, en Europe.

Elle a notamment publié *À la recherche des Pas perdus. Une histoire des Gares parisiennes au XIXe siècle*, (Tallandier, 2009) ; *Histoire des maisons hantées. France, Grande-Bretagne, États-Unis (1780-1940)* (Tallandier, 2011) ; *Le cercueil de verre du Père-Lachaise*, (Paris, CNRS Éditions, 2023).



Résumés

Louise Bernard de Raymond

Université de Tours, ICD

La galerie d'exposition du baron de Trémont comme lieu d'exécution musicale à Paris pendant la monarchie de Juillet

La déstabilisation des structures d'enseignement de la musique d'Ancien Régime, la professionnalisation des musiciens et l'apparition du concert public au début du XIXe siècle n'ont pas fait disparaître la pratique domestique de la musique de chambre en France, mais ont amené à une réorganisation des rapports entre artistes et amateurs. Cette séance s'intéressera au cas du baron de Trémont (1779-1852), amateur noble ayant pratiqué la musique d'ensemble dans son domicile parisien de 1798 à 1849. Il s'agira d'identifier les musiciens amateurs et professionnels participant à ces séances, mais surtout d'étudier leurs pratiques et les formes de sociabilité développées dans ce cadre. Cette séance s'intéressera également à l'appartement de Trémont dans sa dimension matérielle grâce à diverses archives notariales. En mobilisant la notion d'espace – comprise comme l'interaction des activités sociales, de l'ordonnancement des biens matériels et de leurs propriétés symboliques – on cherchera à comprendre comment Trémont réinvente son identité nobiliaire (Claude-Isabelle Brelot) pendant la monarchie de Juillet par le biais de ces séances. Le rôle joué par la spatialisation de sa collection d'estampes, comme celui de la galerie d'exposition où jouaient les musiciens sera au cœur de cette étude.

Répondante : **Violaine Gourbet**, Université de Tours, InTRu

23 février, 14h00-16h00

Louise Bernard de Raymond est Maîtresse de conférences au Département de musicologie de l'Université de Tours et membre de l'équipe de recherche Interactions Culturelles et Discursives (EA 6297). Elle a co-édité *Antoine Reicha, compositeur et théoricien* (Olms, 2015) et *Antoine Reicha and the Making of the Nineteenth-Century Composer* (Ut Orpheus, 2021). Elle travaille actuellement sur la pratique de la musique de chambre dans l'espace domestique à Paris entre 1815 et 1870. Ses travaux portent sur l'histoire sociale de ces pratiques, sur la matérialité des lieux et des objets de musique, ainsi que sur la question du goût et des attitudes d'écoute.

Ancienne élève de l'ENS de la rue d'Ulm, agrégée d'allemand, **Violaine Gourbet** est ATER en histoire de l'art contemporain à l'Université de Tours et membre associée du laboratoire InTRu. Elle a soutenu récemment une thèse sur la réception de l'art anglais dans l'Allemagne du XIXe siècle, et s'intéresse notamment à l'histoire de la gravure et de l'illustration, de la critique d'art, des récits de voyage, et de la matérialité de l'art. Elle travaille actuellement sur la question de la sensorialité dans les voyages pittoresques.



Résumés

Rebecca Cypess

Mason Gross School of the Arts, Rutgers University

Amateurism, Professionalism, and Musical Composition in Eighteenth-Century French Salons: The Cases of Anne-Louise Brillon and Marie-Emanuelle Bayon

Musical salons of the eighteenth century are most often associated with women of the upper classes—women who had the time and resources to host regular social gatherings in their homes and to support the compositional activities and performances of professional musicians. This seminar considers two cases of musical salonnières that illustrate and complicate this narrative: Anne-Louise Boyvin d'Hardancourt Brillon de Jouy, an amateur composer and keyboardist who hosted a glittering salon in Paris in the 1760s-80s, and Marie-Emanuelle Bayon, a professional-class keyboardist and composer who hosted salons of her own. In both cases, but in different ways, the salon offered these women a platform from which to engage in and share their creative activities, including in musical composition—a field in which relatively few women participated.

Répondant : **Louis Delpech**, Hochschule für Musik und Theater Hamburg

22 mars, 14h00-16h00

Rebecca Cypess is Professor of Music and Associate Dean for Academic Affairs at Mason Gross School of the Arts, Rutgers University (USA). She is the author of *Curious and Modern Inventions: Instrumental Music as Discovery in Galileo's Italy* (2016), *Women and Musical Salons in the Enlightenment* (2022), and co-editor of *Sara Levy's World: Gender, Judaism, and the Bach Tradition in Enlightenment Berlin* (2018), *Music and Jewish Culture in Early Modern Italy* (2022), and *Historical Performance and New Music: Aesthetics and Practices* (2023). Cypess is the founder and director of the Raritan Players, whose recordings exploring women's compositions and performance practices of the eighteenth century have been praised as "simply mesmerizing" (*Early Music America*), "enchanting" (*Classics Today*), and "an unexpected treasure" (*American Record Guide*). From the American Musicological Society, Cypess received the 2018 Noah Greenberg Award for contributions to historical performance and the 2023 Ruth A. Solie Award for an outstanding collection of musicological essays.

Louis Delpech est professeur à la Hochschule für Musik und Theater Hamburg. Son ouvrage *Ouvertures à la française. Migrations musicales dans l'espace germanique* (Brepols 2020) a reçu le prix du livre France Musique—Claude Samuel. Son deuxième livre, *Ars memoriae der Moderne. Kulturgeschichte der musikalischen Erinnerung* (Bärenreiter 2024) est en cours de publication. Ancien élève de l'ENS Ulm, agrégé de musique, docteur en musicologie et titulaire d'une habilitation à diriger les recherches, il est depuis 2019 rédacteur en chef de la *Revue de musicologie*. Il a reçu en 2022 le prix de la Fondation Conrad Ferdinand Meyer (Zürich) pour l'ensemble de ses travaux.



Résumés

Thomas Vernet

Fondation Royaumont

Répertoires et pratiques musicales en France au regard des bibliothèques saisies sous la Terreur

En réaction à la fièvre dévastatrice du vandalisme des premiers temps de la Révolution française, l'idée de constitution d'un patrimoine pour la Nation finit par s'imposer. La réquisition par l'État des biens du clergé, des émigrés et des condamnés s'accompagna d'un vaste mouvement d'inventaire, de sauvegarde et de conservation, qui préfigura la création des grandes institutions patrimoniales (musées, conservatoires, bibliothèques publiques...). En matière musicale, les archives produites pour la Commission temporaire des arts à partir de 1794 tant à Paris que dans les départements, livrent de façon détaillée le contenu des bibliothèques musicales privées, aristocratiques ou bourgeoises, de la fin du XVIIIe siècle. Loin de composer une image uniforme, celles-ci se distinguent par la pluralité de leurs typologies et la variété de leurs objets. Elles portent en outre le témoignage éclatant des bouleversements du goût survenu au cours du siècle. Mais les nombreuses liasses, musiques en feuille et autres parties séparées qui garnissaient leurs rayonnages nous renseignent également sur la musique jouée en société. L'examen de ces archives permet ainsi d'approcher de façon sensible l'intimité des pratiques musicales domestiques des dernières décennies de l'Ancien Régime.

Répondant : **Thierry Favier**, Université de Poitiers, CRIHAM, IUF

29 mars, 14h00-16h00

Thomas Vernet est docteur en musicologie, ses travaux publiés portent essentiellement sur la réception et la pratique de la musique dans les milieux aristocratiques français du Grand siècle à la monarchie de Juillet. Il s'intéresse également à l'histoire des bibliothèques et aux collections musicales. Depuis 2014, il est responsable du Département Bibliothèques & Ressources de la Fondation Royaumont ; dans ce cadre il est plus particulièrement attaché à la Bibliothèque musicale François-Lang (Royaumont) et la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret (Paris). Depuis février 2022, il co-dirige avec Bénédicte Hertz le projet ANR ACADEC sur les Académies de Concert en France au XVIIIe siècle (2022-2025). Il est par ailleurs chercheur associé à l'Institut de Recherche en Musicologie (IReMUS) et directeur des éditions de la Société française de Musicologie.

Thierry Favier est professeur à l'université de Poitiers, membre de l'Institut Universitaire de France et du Centre de Recherches Interdisciplinaires Histoire, Histoire de l'Art et Musicologie (CRIHAM, EA 4270). Ses travaux portent sur la musique religieuse française des XVIIe et XVIIIe siècles, sur les rapports entre Lumières chrétiennes et musique, sur le concert, la notion de genre musical dans les transferts culturels et les collections musicales. Il prépare actuellement un ouvrage sur la dimension sonore globale des fêtes organisées en 1729 pour la naissance du fils de Louis XV.



Résumés

Clotilde Verwaerde

Université Paris 8, Musidanse

Le roman en romances ou l'opéra de salon

Les travaux de Manuel Couvreur et l'ouvrage de Martin Wählberg ont mis en lumière le rôle de la musique dans les romans parus à la fin du XVIIIe siècle. Les scènes musicales occupent souvent une place importante dans la narration, fourmillent de détails sur les émotions et l'état d'esprit des personnages ainsi que sur l'interprétation de ces romances pour lesquelles il existe parfois plusieurs versions musicales. Si une partie de ce corpus littéraire a donné lieu à des adaptations scéniques sous forme d'opéras ou de mélodrames, il constitue déjà dans sa forme originale (et originelle) une source de mises en scène aux proportions plus modestes et adaptées au salon, alliant une lecture, même partielle, du roman et l'interprétation musicale de ses romances. Loin de s'éteindre dans les tumultes de l'époque révolutionnaire, ce genre spécifique du roman en romances continue de fleurir dans les premières décennies du XIXe siècle et met particulièrement à l'honneur des romancières telles que Félicité de Genlis ou Anne-Marie de Beaufort d'Hautpoul. Après une présentation des sources et du corpus, cette séance sera l'occasion d'expérimenter ce mode de lecture musicale dans l'univers des salons, de la fin de l'Ancien Régime à la Restauration.

26 avril, 14h00-16h00

Clotilde Verwaerde est Maîtresse de conférences au département de musique de l'Université Paris 8 et membre du laboratoire Musidanse. Ses recherches se concentrent sur la théorie harmonique et la pratique de l'accompagnement dans la musique de chambre entre 1700 et 1850, ainsi que sur la romance française autour de 1800. Elle étudie particulièrement l'interprétation historiquement informée des romances et la place de ces dernières dans la littérature entre 1780 et 1830.

